

DISCOURS DE

L'HON. M. LANGEVIN

PRONONCÉ AU BANQUET

Votre Honneur, M. le Président et Messieurs,

Je dois remercier tout particulièrement la société St. Jean-Baptiste de Québec de m'avoir fait l'honneur de m'inviter à répondre à la santé qui vient d'être accueillie avec tant d'enthousiasme. C'est un bien grand honneur à me faire que de me demander de répondre à la santé portée à notre beau pays, et je l'apprécie hautement.

Je n'ai pas hésité un instant à laisser le conseil des ministres où nous étions depuis plus de dix jours réunis, pour venir ici célébrer avec vous la grande fête de notre nationalité. Je n'avais pas besoin de venir, messieurs, pour que vous sussiez combien je prends toujours part à toutes les réjouissances de la race canadienne-française et spécialement à celles qui ont lieu dans les murs de notre ville de Québec. Mais je tenais tout spécialement à venir aujourd'hui, afin de vous exprimer de la part de mes collègues combien le cabinet fédéral tout entier porte intérêt à la grande démonstration qui a eu lieu aujourd'hui. Comme les représentants du peuple dans le gouvernement du pays, nous ne pouvons faire autrement que de voir toujours avec le plus grand intérêt possible tout ce qui tend à donner de la force et de la vitalité à une partie aussi grande et aussi importante de la nation, que celle que nous formons, nous canadiens-français.

MM., vous avez dû voir par la présence de Son Excell. le gouverneur général, que l'intérêt porté à notre nationalité n'est pas limité seulement à ces hommes de notre race, mais que cet intérêt est porté par les représentants même de notre Souverain. Son Excellence devait s'absenter, ses arrangements étaient pris avec